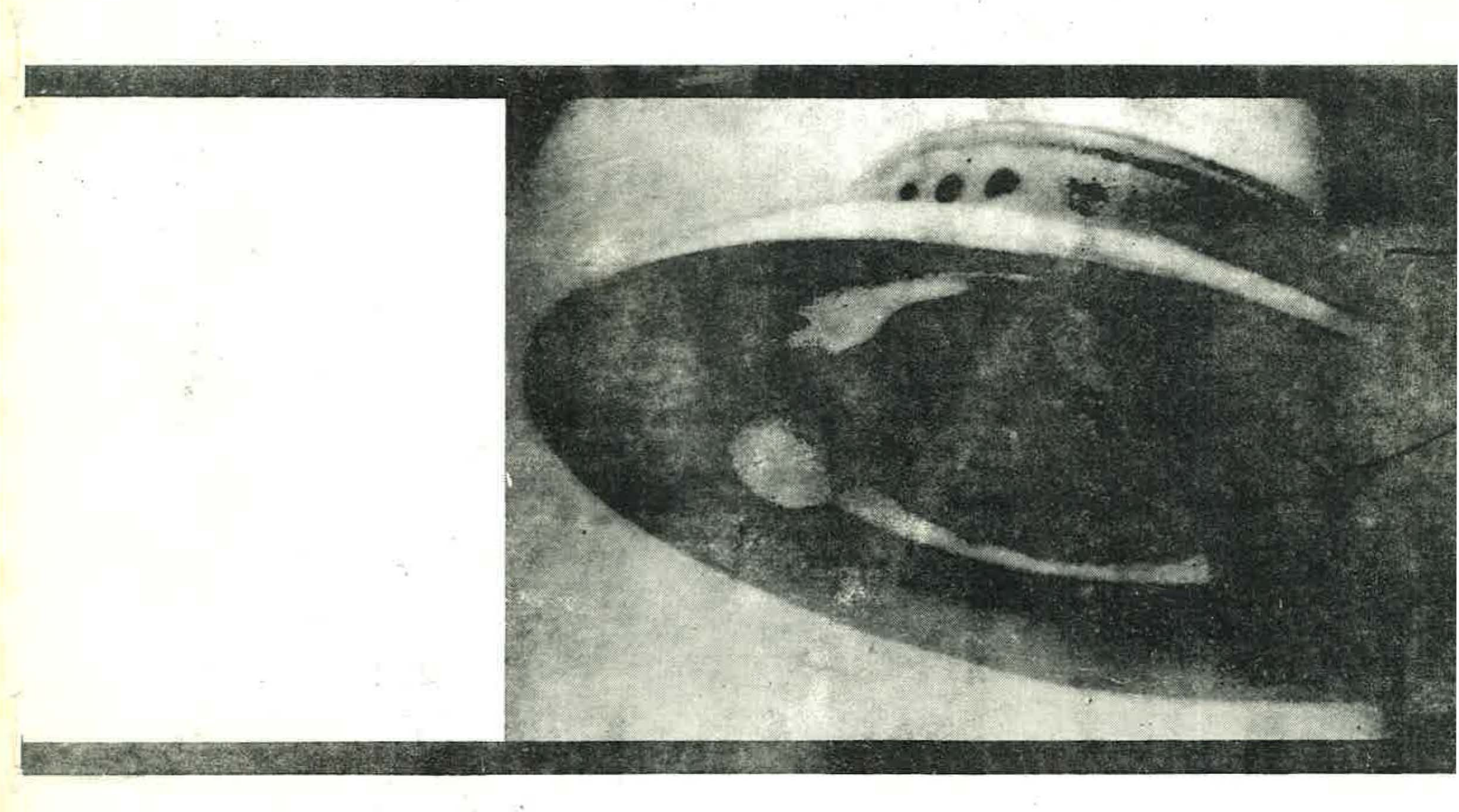
N° 29

# BUFOI



DANS LE CADRE DE L'ORGANISATION MONDIALE DE RECHERCHES SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES — I. G. A. P. —

Parait tous les deux mois.

BUT & CHAMP D'ACTION

Cette revue est dédicacée à Georges Adamski.

L'IGAP - International Get Acquainted Program - est un mouvement créé par Georges Adamski en 1959. Il reposait sur l'idée que les gens du monde entier aient la possibilité de connaître ce qui se passe dans le domaine des soucoupes volantes. Ce faisant, il espérait que ces gens découvrent la vérité des temps actuels et s'apprêtent à faire face à l'avenir, en acceptant sincèrement le fait que nous sommes tous citoyens du Cosmos et enfants de la Puissance Cosmique dont les lois gouvernent l'univers.

Ces lois, nous pouvons les comprendre en étudiant la "Science de la Vie", portée à notre connaissance par les visiteurs amicaux venus d'autres mondes.

Le but poursuivi par cette revue consiste à faire connaître à chacun des événements des quatre coins du globe sous leurs aspects. C'est ainsi que nous essayerons de découvrir toute initiative en faveur de cette vérité que nous avons acceptée, mais qui ne l'est pas encore officiellement.

1. Des gens d'autres planètes de notre système nous rendent constamment visite.

2. Des gens d'autres mondes sont en contact avec des cercles politico-scientifiques de l'Est comme de l'Ouest.

3. Des gens de tous milieux, officiels ou non, ont été contactés par des êtres venus d'ailleurs. De tels contacts ont toujours été gardés secrets.

4. Science de la Vie professée par Georges Adamski est considérée comme étant le moyen de redécouvrir la vérité concernant notre origine et notre destin.

La présente revue n'a pas l'intention de combattre qui que ce soit, en dépit des mouvements hostiles qu'elle pourrait susciter. Seule la vérité, quelle qu'elle soit, est susceptible de nous captiver, afin de permettre à chacun de décider le meilleur pour lui-même et de s'améliorer.

Cette revue n'a aucune intention politique, religieuse, sectaire ou lucrative. Nous espérons seulement que vous profiterez de sa lecture, et que vous en discuterez, surtout si vous l'appréciez.

SOBEPS

B U F O I - M A G A Z I N E

N ° 2 9

# SOMMAIRE




L E S A R T I C L E S N' E N G A G E N T Q U E L A
R E S P O N S A B I L I T E D E L E U R S A U T E U R S.

# EDITORIAL

## IGNORANCE.

Malheureusement je ne puis employer de mots plus fort, mais les lecteurs peuvent le faire eux-mêmes chez eux s'ils le veulent.

Dans les articles feuilleton d'Adolph Rasten dans le " Dansk familieblad " ( illustre hebdomadaire ) : " Du Journal d'un correspondant étranger ", un article sur la famille royale hollandaise prouve une fois de plus en des termes clairs, les droits extrêmes dont la Presse s'est emparée et combien minime est la responsabilité que certains journalistes montrent envers ces droits et la responsabilité qui devrait en être une conséquence naturelle.

Dans son article tout à fait sans intérêt Monsieur Rasten mentionne un fait choquant en Hollande, notamment le fait que le Prince Consort prit la liberté de faire certaines suggestions en politique intérieure.

Monsieur Rasten est connu ( du moins apparemment ) comme ayant une bonne connaissance des évènements étrangers mais malheureusement il ne s'y confine pas.

Car il se met a raconter comment la famille royale hollandaise a fait certaines choses que le peuple n'approuvait pas. Il mentionne la tentative du guérisseur allemand, Greet Hofman, d'aider la plus jeune princesse malade et il raconte comment il fut envoyé en Hollande pour investiguer l'affaire.

Comme je ne connais pas les détails de cette affaire, je ne puis juger du caractère de l'information. Mais dans le dernier passage dans lequel Monsieur Rasten écrit sur G. ADAMSKI, je puis le faire. Il est presque certain qu'il n'a, ni été envoyé, ni reçu d'information de sources d'autorité. Où sont la morale et la responsabilité du journal ???

Il faut que vous voyiez vous-mêmes les monstruosités pour lesquelles il devrait être tenu responsable, mais au fait il est impossible de le nuire.

( Citation traduite ) : " En un certain sens c'était pire et

en même temps quelque peu mystérieux lorsque le dit professeur G.A., le merveilleux prophète guérisseur du Cosmos, spécialiste en soucoupes volantes et connaissant personnellement les habitants de la planète Venus, essaya environ 2 ans plus tard de s'assurer une prise de position dans les appartements du palais de Soestdijk et qui fut démasqué dans la Presse comme polichinelle et accusé d'être un charlatan spirituel. D'un côté il y a parmi certains cercles hollandais une tendance au fanatisme surnaturel, de l'autre les cercles politiques rationnels et les cercles religieux surveillent de près toutes manifestations trop frappantes d'un tel fanatisme. Le professeur Adamski s'est rendu impossible, lors d'une série de conférences publiques il fit un rapport détaillé de ses contacts avec les hommes de Mars et Venus, dont au moins 2,500 envoyés spéciaux seraient ici sur terre; comme les hommes sur les 3 planètes en question, ils sont complètement identiques et habillés de façon tout a fait similaire."
( Fin de citation )

Pour commencer avec la dernière phrase il est clair pour tous que dans son empressement Monsieur Rasten a perdu le fil et la vue d'ensemble et finit son article sur les excentricités de la famille hollandaise avec une attaque personnelle contre G.A., un homme et un cas dont il ne sait RIEN !

Et puis les faussetés :

1. " Le merveilleux prophète guérisseur du Cosmos ", est une expression rude, sans aucun doute inventée par Monsieur Rasten lui-même.

2. " Adamski essaya de s'assurer une prise de position dans les appartements du palais de Soestdijk ". Ceci est vraiment tout a fait faux, pourquoi Monsieur Rasten dit-il de pareilles choses ? Tous ceux qui osent analyser les circonstances savent qu'Adamski était invité par la reine elle-même pour donner une conférence pour elle-même et 12 hauts fonctionnaires de la Défence, l'Eglise et la Science, et que cette réunion dont la durée prévue était l'heure fut un tel succès qu'elle dura plus de 3 heures - à la demande des participants.

3. " Adamski fut démasqué par la Presse comme un polichinelle " N'est-il pas incroyable qu'il soit légal de faire une telle assertion ? Premièrement, Adamski n'a jamais eu aucun rapport avec quoi que ce soit dans le genre mime et deuxièmement, la Presse n'a jamais dévoilé les choses asserties par Monsieur Rasten. Comme on fait peu de cas de ces mensonges.

4. " Charlatan spirituel ". Il faudra relire l'article et puis vous demander comment un journaliste qui s'abaisse à donner ce genre d'information inexacte peut savoir ce qu'est un " Charlatan spirituel " et comment on peut être sûr qu'il dirige cette attaque contre la personne d'Adamski ?

5. Il serait intéressant de pouvoir demander à Monsieur Rasten de nous donner un seul exemple prouvant que Adamski s'est rendu impossible. Il ne lui est certainement pas possible de donner une autre proie dans sa chasse libre que les révoltes organisées des étudiants en Suisse en 1959 durant les conférences d'Adamski, et s'il essayait de trouver et de dévoiler le pourquoi de ces révoltes cela lui serait plus méritoire.

Jamais avant ou après Adamski ne s'est rendu impossible lors ou par rapport à une de ses très nombreuses conférences ou interview à la télévision ou à la radio dans le monde entier - si cela avait été le cas, la Presse toujours présente et avide de sensation aurait certainement rapporté la chose, et jamais elle ne l'a fait - JAMAIS.

Adamski lui-même aurait seulement ri fortement avec cet article, parce qu'il connaissait la Presse, et sa conscience était nette. Mais vous savez, une chose est sûre, alors que Monsieur Rasten passera un jour dans l'obscurité, Monsieur Adamski ne sera jamais oublié.

H.C. Petersen. Danemark.
UFO-Kontakt - I.G.A.P.

---

# GEORGES ADAMSKI

---

## EN SOUVENIR DE GEORGE ADAMSKI.

Il y avait un large auditoire contenant des centaines de personnes et presque tous les sièges étaient occupés. Le conférencier monopolisait tous ceux présent lorsqu'il racontait ses expériences avec les voyageurs de l'espace des autres planètes, leurs navires, et la raison de leur visite. Quelques vagues de rires parfois traversaient le public lorsqu'il glissaient des anecdotes humoristiques dans sa conférence.

Il parla de ses débuts dans le domaine UFO, la rencontre dans le désert, comment il vint à faire des conférences en 1959 dans 18 pays. Ils manoeuvraient leurs navires de l'espace d'une façon inconnue aux terriens et ceci était un défi pour notre intelligence, et c'est ainsi que nou commençames notre programme de l'espace. Il déclara : " Pouvez-vous réaliser quelle bénédiction c'est ? " et continua sérieusement " quoique vous pensiez des soucoupes volantes, elles nous ont rendu un très grand ser-

vice. Elles nous ont lancés dans un territoire à découvrir qui ouvrira de nouvelles possibilités de travail pour les hommes basées sur l'effort spatial. Au lieu de constantes menaces de guerre nous vivrions de connaissance et d'instruction. L'âge d'or de l'homme promis dans les prophéties - le seul espoir pour notre civilisation ici sur terre.

Trop tôt, la conférence était terminée. A la fin de la réunion le conférencier se retourna pour quitter le podium. Un corridor conduisait vers les anti-chambres à l'arrière qui lui auraient donné une paix relative et un peu de calme après toutes ces heures exposées au public. Au lieu de ceci il se dirigea vers l'escalier conduisant vers la grande pièce et une foule de l'audiance se précipita vers ce nouvel ami qui descendit vers eux et se mit à leur niveau.

Ceci fut mon premier contact avec G.A. En apprenant à le connaitre et après, en travaillant avec lui, j'appris que ceci était tipiquement lui. Il ne prenait jamais le chemin facile mais il tenait tête à l'orage aidé par la vérité de la vie qui s'élevait constamment de la profondeur de sa personne.
En progression, le chemin universel est celui que nous appelons ici " le chemin dur ". J'appris que G.A. enseignait cette façon de vivre mais il l'appliquait aussi, le mieux possible.

Il aimait ses camarades et ne se lassait jamais de vouloir être avec eux, de leurs parler, de répondre à leurs nombreuses questions et de partager avec eux ses idées les plus profondes sur sa vie et son travail. Bien que souvent il était fatigué physiquement à cause de trop d'efforts, il continuait quand-même de servir avec un zèle étonnant pour la vie.

Cela lui prit 40 minutes ce soir là pour passer de la scène jusqu'au foyer à l'arrière de la salle. Entouré d'admirateurs, il se déplacait avec dignité faisant seulement quelques pas à la fois, s'arrètant à chaque question pour y répondre correctement, ce qui le menait à plus de questions encore - exactement comme la vie elle-même, qui par ses lois naturelles est comme une chaine d'évènements enchainés éternellement.

Qui peut tout dire en une conférence, et tous voient différemment à travers la même expérience. Mais grâce à la conférence et aux associations qui suivirent, et par exemples innombrables, je compris ce soir, la patience infinie de G.A. ainsi que son humble respect pour chaque individu et pour la Vie. Qu'il soit un homme "simple" ou un homme avec une situation proéminente dans cette vie sur terre, tous étaient ses fréres égaux et c'est ainsi qu'il les considère.

Ses yeux étaient captivants, changeant continuellement de caractère et reflétant les multiples facettes de son Etre. C'est en observant les autres qu'il pouvait lire le " Book of Remembrance ", cette Parole de la Vie écrite dans l'Ame de chaque individu. Quand ils étaient profonds, étangs noirs de sagesse, cherchant : je ne pouvais me détourner de son regard direct.

Il regardait'à travers connaissant'tout l'intérieur. Et il ne condamnait ou ne jugeait pas ce qu'il voyait mais simplement comprenait, et de la même manière il décrivait ses frères des navires de l'espace.

Parfois ces mêmes yeux étincelaient nourris par la force de sa détermination et de sa conviction profonde qui le conduisaient sans faillir, avec insistence malgré tous ceux qui opposaient à lui, intrépide face à la critique ou au ridicule. Construisant d'après les Principes de la Loi Cosmique, sa compréhension lui permettait d'avoir son point de vue dans presque toute discussion avec une connaissance étonnante dans beaucoup de domaines, mais en même temps il admettait ses manques, déférant poliment l'autorité terrienne. Il avait toujours une réponse toute prête pour ceux, innombrables qui essayaient de "le mettre dedans", réponse qui prouvait ses idées profondes.

La gentillesse et l'amabilité étaient également marqué sur ce visage fort, mesurant la profondeur et l'étendue de sa compréhension et de sa passion. " Nous ne voulons pas le blesser " il répondit à mes questions un jour à propos d'un proche partenaire qui avait agi envers lui de façon très insultante. Mais la vérité elle-même blesse parfois, et G.A. implacablement exprimait la nature de la loi universelle quand cela était nécessaire pour aider l'humanité à se comprendre elle-même.

Souvent l'ego doit acquiescer en déférence pour son connaisseur. D'après la loi universelle, faire une erreur est le privilège de la progression et ceci de façon responsable envers ceux concernés, et admettre ses erreurs est un honneur plutôt qu'une disgrâce. Il est souvent difficile pour les terriens de comprendre et d'accepter l'importance de ceci, mais G.A. y était fidèle.

Il avait toujours ce souci et cet intérèt profond pour chaque individu, et une bénédiction pour ceux qui essayaient, indépendemment de leur succès ou non. Mais malgré son grand amour pour tous et son désir de les aimer, il savait qu'il y avait peu d'espoir pour ceux qui refusaient de reconnaitre la Vérité dans leur coeur. Chacun marche seul le Chemin Eternel de la Vie. Personne ne le savait mieux que ce sage Serviteur.

Il était un homme simple et les choses simples le ravissaient. Il adorait les fleurs et leurs parlait comme à des amis. Il gardait avec passion, images et photos, souvenirs de personnes, d'endroits ou d'évènements, et il avait toujours sa caméra à portée de main. Il appréciait tous ceux qui l'aidaient dans son travail et les remerciait par de simple mots " Je n'oublierai jamais votre gentillesse pour moi " et sa gratitude était sincère et évidente. Il n'était pas parfait. Il avait ses défauts humains comme nous avons tous les nôtres en rétrospective ils échappent et on les oublie.

Souvent ses yeux pétillaient avec humour. " On les aura maintenant ". Il blaguait après une conversation téléphonique per-

tinente pour une interview à la TV, excité comme un petit garçon pour un plaisir inattendu.

" La vie devrait être vécue au petit bonheur " il répétait souvent avec remontrance. Ceux qui travaillaient avec lui avaient souvent l'occasion de voir cette devise pratiquée. Un jour, pendant une conférence, le film qu'il montrait s'arrêtait et se coinçait constamment ayant été presque démoli par les efforts fait pour surmonter les difficultés.

Les auditeurs s'impatientaient et grognaient dans leurs fauteuils. Certains parlaient de sabotage, d'autres se levaient et quittaient dégoutés. Finalement le film fut montré en entier, mais pas efficacement. Malgré tous ces ennuis techniques qui dans un certain sens étaient une affaire sérieuse pour le travail fait dans ce domaine, G.A. demeura calme et remplit les moments creux en demandant à l'audience de poser des questions. Lorsque nous quittâmes le théâtre quelques minutes plus tard il était lui-même comme d'habitude, riant et taquinant joyeusement, prêt à affronter la situation suivante.

Il avait appris à avoir de la discipline en face d'une audience apparemment difficile; par ses nombreuses conférences, car il était timide en tant qu'individu et n'aimait pas les spots dirigés sur lui personnellement. Il disait " qu'ai-je fait pour mériter cette grande bénédiction ... je ne mérite pas un tel honneur ". Et mes pensées s'enchainaient " Et moi qu'ai-je fait pour avoir le privilège de connaitre et de travailler avec un tel homme, un homme qui s'efforce constamment d'éclairer l'humanité et de faire du monde un endroit meilleur."

L'expérience dont je me souviens le mieux est peu-être cette courte discussion que nous avons eue un soir calme que nous passions ensemble. Assis par terre à ses pieds il me posait des questions tirant hors de moi une image qu'il avait percue à l'intérieur. Professeur et étudiant nous parlions, formant un modèle familier qu'il connaissait et aimait employer. Il insistait " je ne peux rien vous apprendre, je peux seulement éveiller en vous quelque chose qui y est déjà.. Après avoir discuté les différent points séparement, nous exposâmes l'ensemble :
" La vie doit être vécue dans sa plénitude et doit être une vie d'amour et de service, l'un entrainant l'autre. On reconnaissait toujours ses propres besoins mais on apprenait qu'ils étaient véritablement comblés seulement en servant volontairement et joyeusement la Conscience Divine de tous les hommes.

Le Créateur ne refuse rien à ses enfants mais il veut qu'ils renient volontairement, temps, énergie, travail et amour, sacrifice pour les autres était toujours récompensés plus qu'attendu. Peu importe que les autres répondent ou apprécient. Peu importe le résultat apparent. Le Créateur sait !

Chercher amour et joie et paix pour son propre bonheur est égoiste. Mais essayer d'offrir ces dons aux autres les ramènent à soi - et ainsi, magnifiquement l'égoisme devient amour universel ".

Et c'est ainsi que de façon poignante il me ramena à mon Moi. Ce qui étaient seulement des croyances de l'esprit étaient ramenées à la pleine connaissance du coeur, uni pour toujours. L'Essence même de la Vie ! Et ainsi nous étions "Un" ce soir là - comme nous sommes encore Un - et comme toute l'humanité est Une. En allant vers les autres nous sommes retournés vers notre propre ménage. G.A. donnait aux autres. Il a passé sa vie allant vers les autres - toute sa vie. Et il est rentré à la Maison avec ses dons - d'Amour - de Lumière - et de Vie, universels ! Pour tous ceux qui veulent recevoir.

Sincérité profonde, humble simplicité, grande dignité, zèle et enthousiasme sans prix, patience sans fin, intégrité. Ceci sont les marques laissées par ceux que la terre appela grands. Hommes de sagesse et aux aspirations élevés et aux grands idéaux. Hommes de compassion et d'intérêt pour les autres. Hommes dédiés ayant accompli de grandes choses pour l'humanité. G.A. fait partie de tous ceux-ci et plus. En souvenir de lui il y a l'espoir et la promesse pour le futur.

A.B. Pomeroy.

---

# UFO SCIENCE

## RESEAU DE GRILLE MONDIAL.

Après plusieurs années de recherches UFO le capitaine Bruce Cathie de la Nouvelle Zélande a découvert qu'il existe un système de grille autour de la Terre, qui est employé par les vaisseaux de l'espace interplanétaires.

Dans son livre " Harmonic 33 " le capitaine Cathie explique comment il découvrit l'existence d'un système de grille mondial, consistant en un réseau de petits points qui apparemment reçoivent leur énergie transmise d'une source cosmique. On trouve ces points de grille dans beaucoup d'endroits ou des UFO stationnaires sont observés. Ces vaisseaux semblent obtenir leur énergie d'un équipement sous la surface de la terre, et sur ce réseau ils peuvent voler n'importe où sur notre planète.

Le capitaine Cathie commença ses investigations sur les UFO après avoir vu, lui-même et 5 amis un UFO en 1952. Lorsqu'il situa cette observation et 10 autres dans la région de la Nou-

velle Zélande sur une carte, il remarque que toutes étaient sur une ligne droite allant du port de Kaipara jusqu'à l'île d'Urville.

Bien plus intéressant était le fait que dans ces deux cas de petits objets avaient été remarqués quittant un plus grand UFO et rien dans la nature ne pouvait offrir une explication pour une chose pareille. Il était clair que les objets étaient controlés d'une manière ou d'une autre. Des observations plus récentes suggéraient qu'ils installaient probablement un équipement produisant de l'énergie aux intersections du système de grille.

Plus tard le capitaine Cathie découvrit que d'autres investigateurs UFO tel que le français Aime Michel, avaient aussi remarqué et pris note du " Mystère de la Ligne Droite ". Michel avait examiné beaucoup de rapports et avait remarqué que les UFO avaient été observés s'arrêtant au-dessus des points, qui étaient situés en moyenne à 54,43 kilomètres l'un de l'autre sur une ligne droite. Cathie alors essaya de comparer ceci avec ses propres résultats mais trouva un écart. En moyenne, ses points étaient placés à 55,50 kilomètres les uns des autres. Plus tard il découvrit que la cause de ceci était le fait que la Terre est en forme de poire et non ronde ~~et~~ par conséquent un kilomètre est plus long dans l'hémisphère du sud.

Maintenant il avait la solution du système de grille : les points apparaissaient à intervals de 30 miles nautiques dans la direction nord-sud, et dans la direction est-ouest l'interval était de 30 minutes, ce qui correspond à approximativement 30 miles nautiques.

Ayant déjà acquis une certaine expérience, Cathie fabriqua un modèle du système de grille sur un globe faisant appel à la géométrie sphérique ou spaciale, et trouva que le système de grille consistait en 6 carrés principaux de 3.600 miles nautiques le long de grands cercles avec les espaces interjacents divisés en sections. A partir du moment où le modèle avait été établi il devenait facile de prédire les positions des autres observations UFO.

Une confirmation étonnante d'un tel point de grille situé près de la côte de l'Amérique du Sud est mentionnée dans " Harmonic 33 ". Le 29 août 1964, le navire américain d'inspection " Eltanin " examine le fond de la mer et prend des photos sous-marines. A cette occasion une photo fut prise d'un objet inhabituel à la position 59° 08 sud et 105° ouest. Cet objet semblait être métallique et de forme parfaitement symmétrique comme une antenne placée dans le fond de la mer. L'objet avait 6 barres transversales principales avec des bouts ronds et une autre barre transversale plus petite au-dessus. Chaque barre semblait être à un angle de 150° par rapport aux autres.

Cette "antenne" se trouvait à une profondeur de 13.500 pieds et il est inimaginable qu'aucun scientifique terrien l'ait placée là. Lorsque Cathie vérifia le système de grille, il décou-

vrit que l'antenne se trouvait à un des points principaux du système .. En plus l'antenne correspondait aux directions des grands cercles formant les grands carrés dans le modèle du réseau. La barre transversale supérieure semblait couvrir les régions qui n'étaient pas Couvertes par les principaux points du réseau . En calculant les lignes venant de ces principaux points du réseau comparé avec ses contrastes en Sibérie, Cathie parvint à arranger ses premières observations localisées de la Nouvelle Zélande suivant le système de grille mondial. Des investigations plus poussées menèrent Cathie à la supposition que le système de grille avait été construit une fois déjà dans le passé, mais fut détruit, et est en reconstruction maintenant. Lorsque ses découvertes du système de grille étaient presque terminées, le Capitaine Cathie écrit un rapport du résultat et l'envoya à la commission de renseignement à la base Wright Patterson, Dayton, Ohio, pour jugement. Le rapport fut renvoyé avec une note " évidence insuffisante ".

Cathie remarque qu'il y avait une connection entre les points de grille et les lignes de force magnétiques, par exemple à Santa Cruz au Nouveau Mexique et à Cold Hill, Oregon.

Des UFO ont souvent été observés dans de telles régions, et ajouter à ceci que les UFO sont capables de manoeuvrer malgré la gravité ou l'inertie, ceci signifie par conséquent qu'ils contrôlent la gravité aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur du vaisseau. Cathie pense donc que les perturbations de gravité dans les intersections des lignes de force peuvent être causées par une irrégularité en profondeur.

Ses calculs indiquent que ces antennes pourraient être placées à des profondeurs de 50 à 70 kilomètres. Ainsi il pense que le système de grille pourrait avoir été construit avant la destruction de l'Atlantide, et que les antennes ont été cognées et renversées durant le désastre naturel qui détruisit l'Atlantide.

Le système de grille coincide de près avec le champ magnétique de la terre. Cathie présume que la reconstruction du système fut commencé en 1945 dans la région du Pole Nord et puis s'étendit vers le sud. Vers 1965 le système de grille semble avoir été reconstruit jusqu'à une distance d'à peu près 3.500 kilomètres du Pole Sud. Le Pole Sud magnétique semble se mouvoir le long d'une ligne de grille, et lorsqu'il atteindra la latitude 75° 181', le travail sera terminé.

---

## L'ORIGINE DE LA VIE.

A la suite de l'information de Faria, le cytologue disant que " La vie n'a pas de commencement, mais forme une part intégrale de la structure du cosmos " il est intéressant de voir les résultats que deux scientifiques américains ont obtenus . Ces scientifiques sont Wollin et Ericson de l'Université de Colombie,

et ils ont trouvé un chaînon qui manquait à la compréhension du développement de la vie organique.

Les scientifiques modernes tendent vers l'opinion que les premiers pas dans le développement de la vie organique ont été faits dans les nuages moléculaires de l'Univers, où beaucoup de molécules organiques ont été découvertes ces dernières années et ces derniers mois. Pourtant il a été impossible de trouver parmi celles-ci des amino acides, qui sont probablement l'élément le plus important dans la transition du monde inorganique au monde organique.

Wollin et Ericson ont exposé un certain nombre de gaz trouvé dans l'espace ( metane, formaldehyde, amoniaque ) à l'irradiation ultraviolette et ainsi les ont transformés en un grand nombre d'acides aminés, avant même de les avoir rendus fluides, froids ou condensés.

C'est la première fois que des acides aminés ont été formés artificiellement sans employer de l'eau. Toutes les conditions préalables à une telle production se trouvent dans les nuages moléculaires de l'espace, et donc les 2 scientifiques ont supporté l'hypothèse que l'origine ou le prélude de la Vie ont peut-être eu lieu " là-bas parmi les étoiles ".

UFO Kontakt Danemark. I.G.A.P.
H.C. Petersen.

---

Jacques Monod professeur au collège de France et auteur du livre " Le Hasard et la Nécessité ",ainsi que Monsieur l'Abbé Marc Oraison dans sa conférence donnée récemment à Bruxelles : " Science et Foi d'Aujourd'hui " conçoivent à la base de leur théorie le même point de vue que Wollin et Ericson.
Pasteur, scientiste au départ, dit cependant : " La Science ne donnera jamais une solution aux grands problèmes."

(La science avec un petit s!) ed.

---

# UFO - OBSERVATIONS

## VA-T-ON ENFIN SE DECIDER A COMPRENDRE ?

A l'occasion d'un incident survenu en Belgique récemment, nous voudrions aujourd'hui nous pencher sur les objets artificiels tombés du ciel.

En 1824 et 1825, en Russie, au même endroit, des objets métalliques symétriques tombèrent du ciel. Ils furent identifiés à des cristaux (afin d'expliquer leur symétrie) de pyrite. Or ils étaient composés de 70% de fer et 5% de soufre. Ce ne pouvait donc être de la pyrite.(1)

En 1852, dans le Hamshire, un module de pyrite et de bisulfure de fer tombe du ciel.(2)

En 1862, le 14 janvier, le 1 mai, le 20 mai et en 1863, le 28 octobre, à Slains en Ecosse, il tombait de la pluie noire. Au même moment, une substance dont l'analyse révéla qu'elle était du machefer de fonderie, était rejetée sur les côtes par la mer.(3)

En 1879, à Chicago, du "machefer" tombe du ciel. Il en était déjà tombé en 1846 à Darmstadt. En 1855, on en avait trouvé au pied d'un arbre dans lequel s'était incrustée une pierre tombé du ciel pendant un orage.(4)

En 1887, une sphère éllipsoïdale de 5 cms d'épaisseur s'abat au sol. Elle ne put être identifiée à de la matière météoritique. (5)

En 1931 un météore en cuivre jaune tombait à Eaton dans le Colorado.(6)

Une nuit de 1943, un industriel de Cordoba, Mr R. Navarro, rentrait chez lui au volant de sa voiture. En passant près de Oncativo il aperçut, posée sur la route à 500 mètres de lui, une soucoupe volante qui décolla presque aussitôt. S'approchant, le conducteur vit un objet qui brillait à la lueur de ses phares. Il descendit de voiture et saisit l'objet qui paraissait glacé. Il ressemblait à un presse papier. Deux laboratoires ne purent identifier le métal dont il était fait.(7)

Le 3 Août 1946, en Suède, l'armée découvrit un objet ressemblant à un tonneau auquel était attaché un fil de 150 pieds de long probablement en cuivre. Durant les jours qui précédèrent et

ceux qui suivirent le ramassage de l'objet, il y eut une vague d'observations UFO.(8)

En 1951, un fermier d'Anakardo découvrit une épaisse couche de lambeaux de feuilles de métal de 2 à 12 cms de long qui recouvraient une vingtaine d'ares. Le métal ressemblait à de l'étain.(9)

Le 2o juillet 1953, à New Haven une boule de feu traversa de part en part un panneau publicitaire en acier puis disparut derrière une rangée d'arbres. Au moment du passage de la boule, il y eut dans le voisinage une forte baisse d'intensité dans le courant électrique. Sur les bords du trou fait par l'objet, on retrouva des traces de métal qui se révélèrent être du cuivre presque 100% pur.(10)

Le 14 décembre 1954, au Brésil, trois disques dont un semblait en difficultés, furent aperçus par les habitants de Campinas. Deux disques se rapprochèrent du troisième qui laissa échapper un filet de liquide argenté puis s'éleva en vrombissant suivi par les deux autres. Le liquide était en fait du métal en fusion que l'on retrouva un peu partout, même sur du linge qui séchait. Un porte parole du gouvernement révéla que le métal était de l'étain.(11)

En Floride, en novembre 1955, un objet tomba sur la ferme de W.R. Wacaser. Il perça un énorme trou dans le plafond et brûla pendant... 40 jours ! Des officiers de l'aéroport de Mac Dill déclarèrent que l'objet n'était pas radioactif et n'était pas missile. Ils pensaient que le trou était l'oeuvre de la foudre.(1
(12)

En 1957, dans le Var, la vicomtesse de Noailles ramassa dans un fossé au-dessus duquel avait plané un UFO, un curieux objet métallique d'éclat violacé. Un chirurgion dentiste ne put entamer le métal à l'aide de sa roulette tant il était dur. Le laboratoire de l'Arsenal de Toulon ne put l'analyser.(13)

Un objet incandescent tomba dans le bassin portuaire de Dantzig en février 1959. Dans la vase du port, on retrouva un objet métallique qui fut envoyé dans plusieurs laboratoires où il finit par s'égarer.(14)

En 1960, on découvrit dans le St Laurent un énorme objet qui ressemblait à une coulée de métal fondu et qui présentait à sa surface des protubérances et des trous en forme de tuyaux dont la répartition ne semblait pas due au hasard. Toute la surface de l'objet était incrustée de micrométéorites. On ne put expliquer comment cet objet était arrivé là où il avait été trouvé. En effet, tombé du ciel à la vitesse d'une météorite, il aurait creusé un grand cratère ce qui n'était pas le cas. Il semble qu'il aurait été apporté là, mais par qui ? L'analyse montra que le métal avait de curieuses réactions chimiques sur lesquelles nous ne nous étendrons pas.(15)

En 1962, à Manitowock, un objet métallique tomba dans une rue. C'était un fragment de machine. En plusieurs points, le métal

avait fondu. Le Smithsonian Museum, où l'objet fut transporté, déclara qu'il s'agissait d'un objet artificiel. Le silence se fit ensuite sur cette étonnante découverte.(16)

En 1965, à San Miguel, là où il n'y a presque pas d'habitations, dans un paysage lunaire, un objet tomba du ciel. Des indigènes affirmèrent qu'il s'agissait d'une soucoupe volante et qu'ils avaient vu des petits êtres s'agiter tout autour. Un avion du Bureau Provincial Aéronautique fut envoyé sur les lieux. L'équipage put voir l'objet de loin, car il était très brillant. Vu de près, il semblait avoir huit mètres de long et un mètre de diamètre. Plusieurs photos furent prises, mais le chef de la police de Mendoza en interdit la plublication. La police s'en mela, alla voir sur place et récupéra l'objet. Il mesurait 1,30 mètre de diamètre et seulement 4 mètres de long. Il était perforé sur sa longueur et fait d'un matériau non identifié. Qu'étaient devenues les créatures et les 4 mètres de carcasse ? A 10 kilomètres de là, un objet similaire se serait "écrasé". Durant cette période, l'Air Force aurait également récupéré d'autres objets étranges dans la contrée.(17)

En 1963, un autre objet tomba dans un lac sous les yeux d'un témoin qui avertit la police. Cet objet ressemblait à un hérisson métallique. Lorsque la police arriva, il avait l'aspect d'une passe de fils roulés en pelote. Enfin, il coula, on n'en retrouva pas trace.(16)

En février 1966, dans les plaines orientales de la Colombie, un objet aérien explosa. On trouva des fragments d'un métal lisse qu'il fut impossible de découper ou même d'égratigner. Ils furent envoyés à Bogota pour analyse. Un autre objet de 6 mètres de large et 12 lètres de long possédant les mêmes caractéristiques que les fragments précités était tombé dans le même secteur. (18)

Le 18 Mai 1968, à cinq h. du matin, C.S. Dos Santos, veilleur de nuit à Sao Paulo, rentrait chez lui. Dans la cours de sa maison, il vit un objet partiellement enterré. Il était métallique, d'un poids équivalent à celui d'une batterie de voiture et totalement lisse. La surface ne présentait aucun rivet ou soudure. Sa taille était celle d'un paquet de lait en poudre. A chaque extrémité du cylindre se trouvaient des quadrants protégés par des lentilles transparentes. Il y avait aussi des reliefs disposés en demi cercles et qui faisaient penser à nos chiffres arabes. Dos Santos emporta l'objet chez lui, et après l'avoir gardé à portée de main un long moment le déposa sur l'appui de fenêtre de sa salle de bain. Le soir, après s'être levé, il alla travailler et revint vers 1 heure du matin. Il vit la maison éclairée et toutes les portes et fenêtres ouvertes. A l'extérieur, les voisins, sa femme et son fils s'agitaient en proie à une vive émotion. Sa femme lui apprit qu'elle avait été réveillée par un bourdonnement et une chaleur étouffante bien qu'il fit froid dehors. Elle avait alors vu une lueur intensé et bleuâtre dans la salle de bain. Effrayée, elle avait alerté les voisins qui avaient à peine eu le temps d'arriver dans la cours pour voir le phénomène et entendre un grand fracas. D'un seul coup, la lueur et la

chaleur disparurent. Dos Santos pénétra dans la salle de bain et y trouva des débris de tuiles. Dans le plafond, il y avait un trou. L'objet n'était plus là. Les témoins furent tous interrogés et leurs déclarations ne se sont jamais contredites.(19)

En 1969, un objet rond possédant 4 tiges de métal et qui était incandescent tomba en Irlande. L'armée le récupéra et on attendit en vain un commentaire.(16)

Tout en restant dans le cadre des objets métalliques tombés du ciel, on pourrait encore allonger la liste. Contentons-nous de dire que Charles Fort signale encore qu'une météorite tombée à Rutherford était en métal artificiel, qu'un objet tombé à Maablehead était " un produit de fourneaux formé dans des fonderies de minerai de cuivre ou de minerai de fer contenant du cuivre ", qu'une substance tombée sur le bateau du capitaine Callam ressemblait à des résidus de combustion de fils d'acier dans de l'oxygène, qu'une météorite ressemblant à de l'acier a été trouvée dans le désert de Mohave et enfin qu'une météorite raminée du Groenland par Peary était en acier trempé.(20)

Passons maintenant au mystère des sphères métalliques.

Le 18 avril 1963, en Nouvelle Galle du Sud, dans une région désertique, tomba une sphère de 35 cms de diamètre. On ne parvint pas à l'ouvrir. Le 18 juin, une seconde sphère tomba à 60 miles de là. Elle était faite du même métal. Sa taille était pourtant différente : 40 cms de diamètre. Une troisième sphère tomba le 12 juillet près de Muloorina en Australie du Sud. Elle n'avait que 15 cms de diamètre et comportait une ouverture. L'URSS et USA ont déclaré qu'il ne s'agissait pas de débris de satellites. On ne reparla plus de ces objets. Ils posaient pourtant une énigme. En effet, un objet tombant sur la Terre devrait bruler au contact de l'atmosphère. Or, ils n'étaient même pas chauds en arrivant au sol. Ils semblaient portés par une main invisible...(21)

En décembre 1964 et février 1965, des sphères métalliques tombèrent du ciel en Argentine. Près de Cordoba, des sphères étaient tombées le jour de Noël. Le Dr Olavo Fontes déclara qu'elles étaient extraterrestres.(22)

En décembre 1965, près de Séville, trois sphères métalliques s'écrasèrent au sol en ne creusant que de petits cratères. Quelques jours plus tard, une sphère de 5 Kgs s'écrasa non loin de là.(23)

Ces objets étranges sont, à n'en pas douter, artificiels. On applique souvent à leur sujet la politique de l'étouffoir. C'est pourquoi nous disons ici au lecteur que nous eumes de la chance d'entrer en contact avec une personne ayant reçu dans son potager un curieux "visiteur".

Par soucis d'objectivité, nous avons demandé à cette personne de nous dresser un rapport de son aventure...

" Le mercredi 19 avril 1972 à 20h30, le quartier de Stembert dit "Ma Campagne", situé aux confins de Verviers et de Heusy, fut secoué par une puissante déglagration. Il s'agissait de l'impact

d'un objet tombé dans le fond d'un jardin de l'immeuble portant le N°119 de la rue Ma Campagne (cadastre section A N°632 S) à l'extrême gauche du terrain, à une distance de 33 m de la voirie, direction Sud, altitude au-dessus du niveau de la mer: 220 m. L'objet a percuté un compost creusé dans la terre. Ce compost a les quatre côtés maçonnés de pierres brutes et le fond est bétonné. Ses dimensions sont : longueur 1,45 m, largeur o,85 m, profondeur 0,80 m. Le compost détrempé par les pluies des jours précédents, contenait un mélange de branches, d'arbustes, d'herbes, de déchets de légumes et de surcroit diverses matières organiques fortement tassées. L'objet, dont la chute a été totalement amortie par les débris, a creusé au centre un entonnoir de 0,40 m de diamètre et de ce fait a touché le fond de béton sans s'écraser. Il a brulé les détritus pendant une heure en émettant de petites flammes rouges et une colonne de fumée blanche tout en dégageant une forte chaleur et une odeur empyreumatique de goudron. Après refroidissement, il a laissé de fines cendres. Dégagé le lendemain matin à 8 heures, il fut isolé et passé au compteur geiger par deux spécialistes venus de l'institut d'astrophysique de l'université de Liège. L'engin fut alors scié en deux parties pour examen de l'intérieur. Il n'était pas radioactif. Voici sa description : cylindre d'une longueur de 0,08 m et d'un diamètre de 0,07 m. L'une des extrémités est arrondie, l'autre est plate. A l'intérieur de l'extrémité plate, un bourrelet au centre duquel on aperçoit 2 disques mis côte à côte d'un diamètre de 0,008 m. Ces disques sont striés irrégulièrement et ne sont pas du même métal que l'objet. Une cavité semi circulaire de 0,02 x 0,01 m et profonde de 0,02 m au-dessus des deux petits disques, laisse voit l'"intérieur" de l'objet, soit, en l'occurence, une bordure interne. Deux lignes creuses marquent légèrement le cylindre de la mi-hauteur à la base. Elles sont distantes de 0,02 m l'une de l'autre. Que dire encore de cet engin, sinon qu'il pèse 3 Kgs 225 Grs et qu'il n'a rien de commun avec tout ce qui se promène actuellement dans l'espace. La limaille de plomb obtenue en sciant l'objet n'a pas été analysée. Ces faits ont été constatés par la police stembertoise mandée sur les lieux le lendemain de l'évènement.     J. Fléron, détenteur de l'engin. "

Maintenant, résumons les faits et discutons-les...

Au moment de l'explosion, Mr Fléron crut qu'une météorite était tombée dans son jardin. Mme Fléron se dirigea vers la colonne de fumée qui montait du compost et aperçut un objet fumant. Elle le toucha avec une feuille de rhubarbe; celle-ci fut instantanément carbonisée. Par prudence, on se proposa d'extraire l'objet le lendemain.

Le lendemain, Mr Fléron et son fils ressortirent du compost non pas une météorite, mais un objet plus petit qu'un bidon de 5 litres. Dans le compost, il n'y avait plus qu'un tas de cendres. L'objet retiré du compost était en fait constitué en grande partie d'une enveloppe dont l'odeur s'apparentait fortement à celle du goudron et qui entourait un petit objet métallique de la taille d'une boite à conserve de 1/4 de litre quoique légère-

ment moins haut. L'enveloppe semblait véritablement protéger l'objet métallique.

Cet objet fut confié à l'Institut d'Astrophysique de l'Université de Liège. L'I.A.U.L. le scia et examina, puis le rendit à Mr. Fléron.

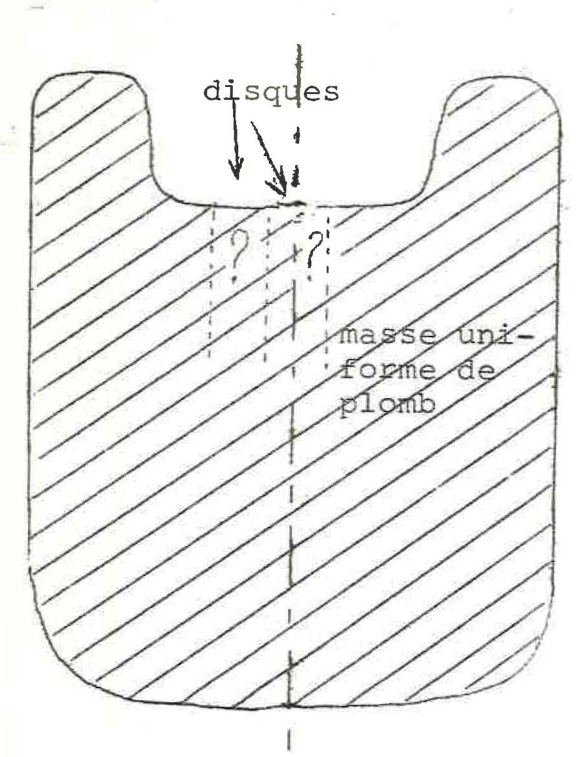
L'I.A.U.L. nous a aimablement communiqué la copie de la lettre qui fut expédiée à Mr Fléron et qui était sensée contenir le résultat de l'analyse de l'objet.

Une analyse ? Non pas ! Rien au sujet de la composition exacte de l'objet si ce n'est qu'il était en plomb. Aucune remarque concernant les disques faits d'un métal différent. Tout de même, il est précisé que cet objet n'est ni une météorite, ni un projectile militaire, ni une pièce d'un satellite ou d'une fusée. Une "Altitude de larguage" est avancée, mais ne repose sur rien de précis. Après ces considérations peu intéressantes, il faut bien le dire, il est stipulé ce qui suit : "Voilà Mr Fléron tout ce que je puis vous dire à ce sujet. Ce n'est pas grand chose, mais dans ce genre d'hypothèse, il faut être prudent !" Quelle hypothèse ? Aucune n'est en effet avancée ! Mais puisque l'objet n'est pas terrestre,alors naturellement, une hypothèse est sous-entendue... Est-ce là ce qu'à voulu dire l'I.A.U.L. ?

Venons-en à ce qui a été laissé de côté...

Le plomb fond à 327,4°C. Puisque l'objet, et cela est très clairement visible, ne présente aucun point de fusion, sa température devait être inférieur à 327,4°C. Elle devait l'être assez nettement pour ne pas avoir produit une action plus prononcé sur la matière l'enveloppant. Alors comment les débris végétaux détrempés par les pluies des jours précédents (et elles avaient été nombreuses) et tassés qui plus est, purent-ils être réduits en cendres après que l'eau se soit évaporée complètement ? Il faut préciser que le compost était presque plein ! Pour les lecteurs qui ne sont pas familiers avec les propriétés du plomb, soulignons que ce métal a la propriété de se refroidir extrêmement rapidement. Nous nous sommes livré à quelques expériences. Nous avons pris une feuille de rhubarbe fraichement coupée et y avons laissé couler du plomb fondu à 5 cms de hauteur (afin que le plomb n'ait pas le temps de se refroidir dans l'air). La feuille de rhubarbe était placée dans l'air. Autrement dit, nous avons réuni les conditions de l'expérience qu fit Mme Fléron, sauf que notre plomb était nettement plus chaud que celui qui pouvait être dans le compost. La feuille de rhubarbe fut légèrement décolorée et le plomb se refroidit tout de suite ! Pourtant, la feuille de Mme Fléron fut calcinée instantanément ! Ensuite, dans un têt en terre réfractaire nous avons placé quelques débris végétaux humidifiés sans les tasser. Puis nous y avons laissé couler du plomb. Il n'y avait pas 100grammes de végétaux et d'eau ! Or, ici, nous sommes en présence de végétaux détrempés et tassés et le tout a été réduit en cendres. Comment expliquer cela? Tout c'est passé comme si la chaleur était localisée non dans la masse, mais uniquement à l'extérieur de l'objet et de l'enveloppe!Cela nous fait penser à certain cas de combustion imputables au champ de force engendré par les UFO's...

Un autre mystère demeure:on a parlé de deux disques striés visibles au centre de l'une des extémités du cylindre. L'I.A.U.L parle à ce propos d'un "anneau de suspension scié récemment".Qu'est-ce à dire?En fait,nous pouvons affirmer que ces disques semblent plutôt être les bases de deux cylindres ou cônes enfoncés dans la masse de plomb.Les stries sont en éventail et cela indique que ces pièces ferromagnétiques ne furent pas sciées. D'ailleurs,comment scier dans un creux?Ce que dit l'I.A.U.L en la circonstance n'a pas de sens!Et il est surprenant-pour ne pas dire plus-que le cylindre ait été scié dans le sens de la hauteur et à côté des deux"disques" De cette façon,on ne sait à quelle profondeur s'enfoncent ces deux pièces métalliques.La coupe réalisée par l'I.A.-U.L n'a aucune raison d'être.Il eut fallu pratiquer une coupe oblique afin d'obtenir la plus large surface de coupe possible et voir à quelle profondeur s'enfoncaient les deux pièces métalliques.Mr Fleron et nous-même,examinant la coupe faite par l'I.A.U.L avons conclu qu'elle était faite en dépit du bon sens et de surcroit fort mal exécutée. Ne revenons pas sur la supposition gratuite que fait l'I.A.U.L concernant la prétendue "altitude de larguage"...et poson nettement la question :pourquoi le travail de l'I.A.U.L a-t-il été ainsi baclé? Nous avons de nouveau écrit à l'I.A.U.L afin de faire connaitre notre avis quant à l'origine de l'objet détenu par Mr Fleron,et pour demander un renseignement au sujet de sa bibliothèque.Nous reçûmes une réponse,mais celle -ci ne portait que sur la seconde partie de notre lettre. Pas un mot au sujet de l'objet insolite...




l'objet vue en coupe

Cet évenement soulève d'autres problèmes...

A quoi un tel objet peut-il bien servir?Son aspect,comme celui des sphères dont nous parlions plus haut,est résolument grossier.Cela témoigne-t-il d'une tchnique en tous points différente de la nôtre?

Si cet objet n'est pas une météorite,ce qui est évident; s'il ne provient ni d'un ballon ni d'un satellite ni d'une fusée, simplement parce que des masses de plomb ne sont pas utilisées dans des appareils que l'on s'efforce d'alléger au maximum,s'il n'est pas un projectile de l'armée,ce qui est également évident et s'il ne provient pas d'un avion,un tel objet ne figurant pas dans les accessoires internes ou externes d'un avion,alors,d'où vient-il?Seule l'hypothèse extra-terrestre tient en la circonstance et peu même expliquer bien des particularités de l'objet, par exemple la chaleur l'entourant.

Et en fait, est-ce un ha sard si l'objet est précisément

tombé da ns un compost,le seul endroit capable d'amortir sa chute et de dissiper une gra nde chaleur?

Beaucoup de choses pourra ient encore être dites,mais nous manquons ici de place.

Avant de terminer,nous tenons à remercier Mr Fleron pour sa grande ama bilité et les quantités de précisions qu'il a bien voulu nous fournir.Nous tenons à le féliciter également d'avoir su intéresser les autorités et la presse à cet objet insolite,ce visiteur du soir.Le féliciter également d'avoir obtenu l'autorisation d'exposer l'objet au "Châ teau des Moines" da ns le cadre d'une exposition regroupant les "trésors" artistiques de la région.

Lorsque nous l'avons contacté,Mr Fleron pensait que l'objet provenait d'un satellite bien que l'I.A.U.L a it affirmé le contraire Grand chercheur de la vérité,il s'est finalement rallié à l'hypothèse extra-terrestre et a entrepris d'approfondir ses connaissances en la matière.C'est un exemple à suivre.Hélas,peu de gens ont véritablement un esprit ouvert...

Mr Fleron a été contacté par le centre RTB de Liege avec lequel il eut une longue communication téléphonique.(L'interview pa ssa sur antenne par la suite.)Si la presse régionale s'est fait l'écho de l'incident,la gra nde presse est restée presque muette.

Passivité du public = Passivité de la presse

Qua nd sortirons-nous de ce cercle vicieux ?

REFERENCES:


1) Le livre des Damnés C. Fort ( Nouv. Ed. Fr. ) P.137
2) Idem P. 98
3) Idem P. 44
4) Idem P.74
5) Idem P. 97
6) Les secrets de l'Atlantide A. Tomas P. 91
7) Bulletin du GEPA ,rue de la Tombe Issoire Paris. N° du 18-12-68
8) Flying Saucer Review London Vol 15 N° 3 May-June 1969
9) Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde J. Guieu
10) Black Out sur les soucoupes volantes J. Guieu
11) Soucoupes volantes:Affa ire sérieuse F.Edwards
12) Les vra is mystères de la mer.V.Gaddis P. 260
13) Le Courrier Interplanétaire N° 54 P.4
14) Idem N° 56 P.4
15) Spacelink Nô16N° 2 Janua ry 70
16) Les extraterrestres da ns l'histoire J.Bergier P; 38
17)Flying Sa ucer Review London Vol 11 N°3 May-June 1965
18) Bulletin du GEPA N°19
19) Idem N° du 18-12-1968
20)Livre des Damnés C.Fort(Nouv.Ed.Fr.) P.223 et suiv.
21) Flying Saucer Review London Vol 10 N°1 Jan.Feb. 1964
22) Idem Vol 11 N°3 Ma y-June 1965
23) Communiqué par Mr I.Darnaude (ABC Sevilla)


Publié avec l'accord de Mr FLERON

Marc Hallet
Rue Verte 41, B-4100 Seraing

# PRIMHISTOIRE

## LA RESURRECTION.

Dans ma série de diapositives, je possède trois photos montrant des vaisseaux de l'espace pilotés, en relation avec des incidents religieux.

Sur l'une des photos, uneIcône russe du 17ème siècle, montre deux vaisseaux passant lorsque Jésus fut crucifié. Les deux pilotes avaient le regard dans le sens de la marche.

L'autre photo nous montre une fresque yougoslave de l'année 1350 a vec deux va isseaux de l'espace semblables, passant lorsque l'on descend Jésus de la Croix. Il y a a ussi un pilote dans cha cun de ces vaisseaux, ma is ils semblent assis perpendiculairement a u sens de la ma rche.

La troisième photo représente unepeinture du grand peintre italien Pierro della Francesca (1420-1492). Le sujet représente une cérémonie religieuse près d'un monastère. Au-dessus du mona stère l'on distingue trois soucoupes du type "Adamski", et bien qu'elles donnent une impression convaincante de "nuages", il ne fait aucun doute que ce ne soient des va isseaux pilotés.

Da ns le périodique "HJEMMET"N° 32/70 (Ed; norvégienne) notre vieil a mi Eugène Semitjov a écrit un article sur les "Astrona utes du Passé"intitulé "Le peuple de l'espace qui allaient sauver la Terre". En général je passerais outre de cette rela tion nous savons pa r expérience ce qu'il faut en déduire, cependant deux photos sont intéressantes.

L'une montre "L'Ascension de Jésus ", illustrant un écrit du 14ème siècle à KIEV. On voit le Christ dans quelque chose ressemblant ma nifestement à une fusée, a u pied de laquelle trois a pôtres semblent renversés par le souffle du lancement.

L'autrephoto, origina ire d'une Icône russe du 17ème siècle montre Jésus da ns un objet oval placé verticalement qui est assez simila ire à la fusée mentionnée pour la photo précédente. Ainsi nous voyons une fois de plus que les soucoupes ne sont pa s seulement un produit fantaisiste de l'âge de l'espace, mais font partie du pla n cosmique commencé depuis des millénaires. Malheureusement aujourd'hui, la race humaine dominante est tellement aveuglée par le pouvoir qu'elle ne se rend pas compte qu'elle va à sa perte et que les visiteurs de l'espace voudra ient la replacer da ns la bonne voie a vant qu'elle n'aie disparu, la voie qu'ils avaient tracé en d'autres circonstances lorsque c'éta it nécessaire... Cela si c'est possible!

Hans Peterson. Dannemark
UFO-Kontakt - I.G.A.P.

# UFO-FLASH

UNE PILE ATOMIQUE NATURELLE A COMMENCE A FONCTIONNER IL Y A I.700.000.000 D'ANNEES.

Une prodigieuse découverte des savants français au Gabon.

Sensationnelle découverte de chercheurs français au Gabon: celle d'une pile atomique fossile naturelle. La nouvelle a été annoncée hier à l'Académie des sciences par M.Fra ncis Perrin, haut commissaire du Commissariat à l'énergie atomique et professeur au Collège de France. Cette pile qui s'est formée da ns le gisement gabonais uranifère d'Oklo (nord-ouest de Franceville, dans le sud-est du pays) a pu commencer à fonctionner il y a un milliard sept cent millions d'a nnées, qui est l'âge du gisement, et s'arrêter il ya plus de 100 millions, et, probablement plus d'un milliard d'années. En tout état de cause le fonctionnement de cette pile fossile a cessé naturellement une fois que la teneur en uranium 235 s'est trouvée insuffisante pour former la masse nécessaire à la réaction en chaîne.

C'est en pratiquant des analyses de contrôle à Pierrelatte qu'un groupe de chercheurs français s'est aperçu que la composition de l'uranium en provenance de la mine d'OKLO "n'était pas normale"

En effet, alors que la teneur en uranium 235 des minerais uranifères connus jusqu'ici-y compris ceux rapportés de la Lune pa r les astronautes américains-est égale à 0,720 pour cent, celle du minerai d'Oklo se situait entre 0,62I et 0,640 pour cent, et, pour certains d'entre eux, elle atteigna it 0,730 pour cent. Grâce a ux ana lyses chimiques entreprises à Cadarache par un second groupe de chercheurs du C.E.A., l'hypothèse d'une réaction en chaîne qui se serait amorcée dans le gisement d'Oklo a été retenue.

Sur le plan scientifique, ainsi que l'a souligné M.Francis Perrin, "le phénomène paraît d'un intérêt considérable s'il appa - raissait, a ajouté M.Perrin, qu'il n'est pas isolé. La nécessité de redéfinir l'uranium na turel s'imposera".

"Cette découverte, a déclaré de son côté, M.Marcel Roubault, directeur de l'Ecole Na tionale supérieure de géologie appliquée et membre de l'Académie des sciences, nous montre que la période antécambrienne éta it très différente de ce que l'on pouvait imaginer. On peut faire son mea culpa sur ce que l'on disait jusqu'à présent".

"Des recherches, a a jouté M. Perrin, vont être poursuivies dans d'autres mines d'uranium du monde pour établir si des phé-

-nomènes semblables les ont affectées".

Pour l'heure, le président gabonais Albert Bongo a donné son accord pour que la mine d'Oklo soit provisoirement fermée afin de permettre aux chercheurs de poursuivre leurs travaux.

---

La Voix du Nord 26-9-1972
communiqué par Mr DUBREUCQ

EXISTE-T-IL UNE VIE SUR MARS ?

L'exploration de la planète par les astronefs américains et russes devrait le confirmer.

Imaginée par de nombreux auteurs de roman de science fiction, la question d'une vie éventuelle sur la planète Mars entre maintenant en pleine actualité scientifique. Des engins américains et russes sont venus étudier de plus en plus près l'astre rouge. Et un congrès international de bio-physique (2.500 savants, 44 pays) dépouille actuellement à Moscou les connaissances récemment acquises. C'est la minute de vérité pour Mars. Dés avant les premiers voyages interplanétaires, les astronomes posaient ainsi l'"équation": si des êtres existaient sur Mars ils auraient dû se prémunir contre l'excessivement lents perdition d'atmosphère (oxygène et eau) en construisant des maisons et des villes scientifiquement équipées de préférence en sous-sol où la pression atmosphérique est plus grande...

On admettait déjà que si toutes les conditions chimiques se trouvaient réunies même de façon précaire, ces êtres ne pourraient guère se présenter au mieux que sous les aspects de plantes primitives, c'est-à-dire soit des algues, soit des lichens.

Dans la réalité, une confirmation est acquise. Il y a de l'oxygène, mais en faible quantité, mais tout de même, jusqu'à 800 Km. d'altitude; du carbone; de l'hydrogène jusqu'à 2.000 Km. Ce sont les "Mariner" américains et les sondes "Mars" soviétiques qui l'ont établi. Encore faudrait-il qu'il y eût de l'azote et des acides aminés pour que toutes les données fussent réunies. Nous ne sommes donc pas loin d'avoir rassemblé toutes les conditions exigées. Et les voyages prochains feront foi.

Cela a donc autorisé le professeur Roubine à citer des faits à l'appui de l'existence éventuelle d'organismes vivants sur les planètes autres que la Terre, Mars notamment, affirmant que la vie sur Mars, si elle existait, devrait rappeler la vie sur la Terre. En effet, selon la théorie de l'identité de la matière, les mêmes éléments chimiques, nos 92 corps simples se rencontrent partout dans l'univers, à l'exclusion d'autres éléments mystérieux et sensationnels. D'où sa conclusion, compte tenu des travaux actuels, "le problème de l'existence de la vie sur la planète Mars sera résolu dans quelques années".

Il ne s'agit pas de paroles en l'air. Des expériences ont

été tentées en laboratoire par de nombreux savants. Elles ont montré que des micro-organismes survivent si on les place dans des conditions correspondant à celles qui règnent sur la planète voisine. Il est passionnant de penser que notre époque est précisément celle où l'on approche de l'instant où seront déchiffrées d'immenses énigmes de l'univers.

communiqué par C.C.L Paris
Août 1972- Le Parisien

---

## UNE DECOUVERTE DE MARINER : LES GLACES DU POLE SUD MARTIEN SONT PERMANENTES.

Le laboratoire de PASADENA, (Californie) a reçu de la sonde "Mariner 9", les premiers clichés bien contrastés de la surface de Mars, notamment les régions polaires.

Leur qualité s'explique par le fait que pour la première fois, les nuages qui enveloppaient la Planète, sont totalement dissipés. -Apparaît nettement une calotte glaciaire sur le Pôle Sud qui est permanente, ce qui constitue une remarquable découverte... Quand au Pôle Nord, il est parsemé de packs (formations de banquises). Mais il faudra procéder à une étude approfondie des clichés pour savoir s'il s'agit également d'éléments provenant d'une calotte identique à celle australe.

A Cap KENNEDY, où l'on procède aux premiers essais de la capsule "Apollo 17", (lancement le 6 décembre), un incident technique a retardé de quelques jours la mise au point de la chambre de dépression.

Juin 1972- Le Parisien

---

## 120.000 KM A L'HEURE ! VITESSE FABULEUSE DE PIONNIER 10.

Le vol de "Pionnier 10" lancé en mars dernier atteindra la banlieu de Jupiter en décembre de l'année prochaine.

Détail significa tif: "Pionnier 10" établit le record absolu pour tout véhicule façonné par l'homme puisqu'il se déplace actuellement à la vitesse in croyable de 120.000 Km, à heure !

En effet, pour rendre possible un voyage jusque dans la Galaxie, à la vitesse de l'engin, s'est ajouté celle de la vitesse de la Terre-108/000 Km, à l'heure. Maintenant s'y a joute encore l'attraction de la planète Mars, ce qui donne ce nombre fabuleux.

Mai 1972- Le Parisien
Communiqué par C.C.L Paris.

---

# ICAP - AUTRICHE

REFLEXIONS DE Mme DORA BAUER-LAMMER

Un livre intéressant vient de paraître en aout I972, il porte le titre "SCHNELLER ALS DAS LICHT" (Plus rapide que la lumière), de Johannes V. Butlar. (ECON-Verlag). Ce livre étant écrit en allemand, voici la traduction de quelques paragraphes. L'auteur Johannes Freiherr Treusch von Buttlar Brändefels, 3I ans étudia la philosophie, la psychologie dans des universités d'Austaralie et de Grande Bretagne, mais graduellement l'astronomie devient son sujet préféré. En 1969 il fût nommé Fellow de la Société Royale d'Astronomie (Londres).

C'est un livre scientifique, le premier traitant ce sujet écrit en allemand. Il donne toutes les théories scientifiques concernant la vie, l'origine de l'homme dans l'Univers, de l'espace, de notre Soleil et de ses planètes, de la vitesse de le lumière.

La Science d'aujourd'hui, croît à l'existence d'autres mondes dans le cosmos, qui porteraient la vie intelligente.
- Ceci paut être une lecture intéressante pour les personnes ayant difficile à admettre l'idée de contects et d'estra-terrestres vivant parmi nous.

Mais pour nous qui avons étudié la question des UFO's avec un esprit ouvert depuis si longtemps, la presque totalité de ce qui est écrit dans ce livre nous est familier. Il y a un chapître sur les UFO's qui ne nous apporte rien de neuf, les récits de contacts ne sont naturellement pas mentionnés.

La chose la plus positive que j'ai trouvé dans le livre sont quatre passages où certaines déclarations de George ADAMSKI sont confirmées par la science. Il confirme pratiquement à

chaque page, ce quia été ma conviction depuis toujours, à savoir, que la science n'est absolument certaine de rien."- Voici donc quelques extraits du livre en question. (Tous les commentaires me sont personnels).

-" La vraie origine et le "pourquoi" de la vie, sont toujours INCONNU. Qui est vraiment l'homme ? Tôt ou tard il rencontrera des intelligences extra-terrestres; et certainement ce sera là l'évènement le plus extraordinaire de notre histoire, quand notre civilisation et une autre, qui ont évolués séparément à travers le Temps et l'Espace échangeront leurs expériences.......

"Pourquoi la matiere et l'énergie combinées forment-elles la vie, nous ne pouvons l'expliquer... -Il serait logique que fondamentalement tout est issu d'un esprit vivant. Le code génétique ARN et DRN est le même pour toute vie et doit avoir existé depuis le commencement de la Création ! - La réponse à la question de l'origine de l'homme est encore, en dépit de Darwin, un problème toujours en suspend de nos jours. L'énigme n'est peut-être pas , "Quel age a l'homme, mais QUI est l'homme ? " -

Si nous savions comment les Egyptiens bâtirent leurs Pyramides possèderions-nous alors le secret de la lévitation ?

Et si nous savions comment les Anciens Indous construisirent leurs vaisseaux de l'espace (VIMANAS), serions-nous alors capables de voyager dans l'espace autrement qu'avec des fusées ?....

Il est évident que dans le Yoga, certains dons de l'esprit humains ont été préservé, qui montrent que nous possèdons un pouvoir qui se trouve au-delà de l'espace, du temps, et des écoles de physique !....

Au sujet de la naissance du Système Solaire, il existe de nombreuses théories, mais aucune n'est absolument satisfaisante.

Pour le moment nous devons supposer que dans notre système solaire, seule la Terre est habitée. - TOUTE NOTRE SOI-DISANT CONNAISSANCE AU SUJET DES PLANETES DE NOTRE SYSTEME SOLAIRE EST PRATIQUEMENT NULLE, CE NE SONT QUE DES SUPPOSITIONS DE POSSIBILITES ! -

Les deux satellites de Mars, sont probablement des planétoïdes. Une théorie concernant l'origine de la ceinture des Astéroïdes est, qu'elle fût formée en même temps que notre Système, de la même matière que le "Nuage original" d'où fût issu également notre Soleil!

- Com. D. BAUER - CECI CONFIRME GEORGE ADAMSKI.

- J.V.B. - " Il y a une théorie au sujet de la naissance du petit Pluton. Il appartiendrait à une petite ceinture d'astéroïdes en-dessous de Neptune."

-D.B - Ceci confirme G.A. - voir dans son livre" Flying Saucers Farewell". C'est la première fois que j'ai entendu quelqu'un mentionner cette seconde ceinture d'astéroïdes et j'ai lu quelque part que le "petit Pluton" est considéré comme la IOme planète . Il y était aussi mentionné l'existence probable d'une planète entre le soleil qui porterait le nombre à IO planètes.

-J.v.B. - "Il est assez étrange de constater que la température sur Neptune est chaude !"

-D.B. - Une autre confirmation de G.A. qui déclara que toutes nos planètes ont une température supportable.-

-J;v.B. - "Il y a de nombreuses raisons de croire que les météorites ont pour origine la ceinture des astéroïdes entre Mars et Jupiter; ils peuvent même être aussi vieux que la Terre avant qu'elle ne se refroidisse. Ainsi on paut déduire que les éléments constituant de la vie, les acides aminés et autres matières composés, existaient probablement a vant la formation des planètes. Le prix Nobel Joshua LEDEBERG, ainsi que N.W. PIRIE ont découvert que la vie sur chaque monde ayant une structure et une gravité similaire aux nôtres, devait s'exprimer selon des formes similaires, et ce, sans tenir compte de leurs composants chimiques."

-D.B. - G.A. déclara que "La forme humaine est la même à travers tout le Cosmos et le but final de tout être intelligent est de satisfaire sa curiosité, d'explorer le Cosmos et d'établir un contact avec les intelligences étrangères...." - Qui parmi nous paut prouver que les génies des grands hommes qui nous sont apparus au cours des siècles ne furent p s influencés télépathiquement par les estra-terrestres ? Le rapport Condon est un scandale qui nuit au monde scientifique. Nous pouvons faire des suppositions au sujet des UFO's, car nous ne possedons pas de preuves tengibles. Les physiciens modernes nous disent que la vitesse de la lumière est la vitesse maxima, mais tout récemment cette assertion vient d'être remise en question par d'autres physiciens !

N O U V E L L E S D' A U S T R A L I E .

Un journal australien "PIX" du 26-02-1972 annonce le premier Symposium sur les UFO's récemment organisé par la Division de l' Australie du Sud "L'ASSOCIATION AUSTRALIENNE ET NEO-ZELANDAISE POUR L'AVANCEMENT DE LA SCIENCE". Le même journal annonce aussi une conférence à l'Université de l'ARIZONA, organisée par un groupe de savants et d'éducateurs .

Voici quelques unes de laurs opinions :

- "Des personnes ont essayé de solutionner le problème des UFO's depuis 20 ans, déclare le Docteur Herbison EVANS, un savant australien réputé dans le domaine des computers, -Ils ont échoué et maintenant le moment est venu d'essayer une approche entièrement différente. Pour solutionner le problème nous devons activement "chercher" les UFO's. Il serait nécessaire de bâtir mille stations d'observation de par le monde". -Le Docteur B.H. HORTON de l'université d'Adelaïde, declare que "Les savants devraient changer leur attitude a nti-scientifique au sujet des UFO's". L'existence des UFO's ne peut plus être mise en doute.

Les professeurs ont fait un appel à la communauté scientifique mondiale afin qu'elle fasse un effort de recherche sur la na ture des UFO's".

D. BAUER - VIENNE

---

Dannemark

La revue de l' I.G.A.P. "UFO-KONTAKT" parait en édition anglaise.

Editeur responsable : Major Hans PETERSON
Tvaerhave 6, Mølholm 7100 VEJLE DANMARK

La revue parait 6 fois par an au prix :

-AIR MAIL......... 3.50 Dollars
-SURFACE MAIL..... 2.00 Dollars ou I Livre
-Simple copie .... 0.75 Dollars. Surface Mail



**Fraternity of Cosmic Sons and Daughters**


EDITEURS BUFOI

Mme May Flitcroft-Lambotte
13, Berkenlaan - Anvers (03) 27.15.02


ORGANISATION

Quartier Général
The George Adamski Foundation
314 Lado de Loma Drive
Vista, California, U.S.A.

Représentants d'I.G.A.P. dans le monde : Amérique, Australie, Autriche, Allemagne, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Angleterre, Finlande, Hollande, Indonésie, Japon, Mexique, Norvège, Suède, Suisse.

Major H.C. Petersen

ABONNEMENTS (5 numéros)

| | |
|---|---|
| Abonnement | 200 frs. |
| Abonnement de Soutien | 300 frs. |
| Abonnement d'Honneur | 400 frs. |

A verser au C.C.P. : 9610.77 de la trésorière : Mme R. Peeters, 155, rue Zyp, Wemmel Bruxelles.


NOTICE

Copyright BUFOI-IGAP

Le matériel utilisé dans le BUFOI ne peut être employé qu'après avoir obtenu l'accord écrit de BUFOI, 13, Berkenlaan, Anvers.

**BUFOI** 13 Berkenlaan **ANTWERPEN**